

*Il nous faut non seulement AIMER l'Évangile, CONTEMPLER l'Évangile, APPRENDRE l'Évangile, VIVRE l'Évangile, SOUFFRIR l'Évangile... mais encore, avec notre chair et notre sang, CONTINUER l'Évangile.*

(« Évangile », Règle de Reuilly)

## CONTINUER l'Évangile (VI)

... Étonnamment au tout dernier chapitre, sous la plume du disciple bien-aimé, l'ultime dialogue entre Jésus et Simon, ne s'achève pas autour du braséro, sur la triple déclaration d'amour de Pierre. Pas plus qu'il ne s'achève sur la triple vocation pastorale que Jésus lui adresse en retour. Certes le maître de l'attention, plein de tact affectueux, répond du tac au tac à chacun de nos « *Je t'aime* » : - Oui ! Aime, aime encore « *prends soin de mes agneaux* ». Oui, je te le dirai et te le redirai encore jusqu'à ce que cela s'inscrive en toi, plus profondément que tes failles les plus béantes : mon amour se manifeste toujours, se prolonge forcément, s'épanouit sans cesse dans l'amour et le soin des autres ».

Mais l'Évangile ne s'arrête pas sur ce qui est déjà en soit, une bien belle finale ! Il choisit de CONTINUER encore quelques lignes et nous invite nous aussi avec toute notre vie à CONTINUER l'Évangile.

C'est une parole bien singulière qui ressemble à une prophétie très personnelle sur la vieillesse qui s'adresse certes à Simon-Pierre fils de Jean mais qui peut sans doute trouver écho chez nous tous.

Une ultime étape d'existence où sous le coup de l'âge, de la santé ou peut-être de l'adversité, Pierre devra consentir à dépendre entièrement des autres - jusqu'à « *étendre les mains* »-, y compris pour se vêtir - jusqu'à « *nouer sa ceinture* » - et enfin « *consentir* » à se laisser conduire « *là où il ne voudrait pas aller* ».

*En vérité, en vérité, je te le dis, quand tu étais jeune, tu nouais ta ceinture et tu allais où tu voulais ; lorsque tu seras devenu vieux, tu étendras les mains et c'est un autre qui nouera ta ceinture et qui te conduira là où tu ne voudrais pas. »*

Ce dévoilement n'est cependant pas dans la bouche de Jésus à entendre comme l'annonce d'une fin indigne ou pitoyable... tout au contraire ! C'est bien pourquoi le rédacteur prend la liberté de commenter la parole de Jésus en précisant que la mort de ce disciple - décrite ici dans les termes d'une dépendance radicale dans le temps de sa vieillesse-, « *glorifierait Dieu* ».

Mais Jésus ne s'arrête pas là.

Il CONTINUE encore.

Il a encore quelque chose à dire à Pierre.

Parce que Pierre a encore quelque chose à entendre :

**- *Toi, suis-moi !***

Et soudain stupéfait, le lecteur du quatrième évangile réalise que pour Pierre c'est bel et bien la première fois que Jésus l'appelle directement et personnellement à le suivre.

Relisez attentivement l'évangile de Jean : certes, Simon a bien rejoint le groupe des disciples dès le premier chapitre à l'invitation de son frère André, mais Jésus a attendu le tout dernier épisode de l'Évangile pour l'inviter explicitement à le suivre personnellement.

Ainsi, *stricto sensu* Simon, le fils de Jean, connu sous le nom de Pierre n'est donc pas le « premier » mais bien le « dernier des disciples » appelé personnellement par Jésus. Quel renversement !

Oui ! « *Les premiers seront les derniers* » n'était donc pas juste un slogan marketing, ou un refrain pour chanteuse à voix ? C'est donc vrai... pour Simon comme pour moi !

Cela commence au moment même où je croyais être arrivé au terme de l'Évangile ! Tout commence ! Au terme de ma vie comme du tout petit paragraphe de la Règle de Reuilly : je suis invité, nous sommes invités encore à CONTINUER.

CONTINUER avec *notre chair*, c'est-à-dire avec tout ce qui fait notre existence : les forces et les failles de notre vie, le peu de sagesse rudement acquise et nos aveuglements innombrables et pathétiques ; nos cicatrices enfin refermées et quelques plaies, telle l'écharde de saint Paul, jamais complètement guéries...

Avec « *notre sang* » c'est-à-dire avec le trésor de cette vie que nous recevons d'ailleurs et qui circule, qui « flue » au-dedans de nous, comme le dit Maître Eckhart.

« AVEC NOTRE CHAIR ET NOTRE SANG » c'est-à-dire avec le peu que nous avons à offrir de nous-mêmes (ce qui n'est pas rien) et la pulsion de vie qui nous est donnée (ce qui n'est pas tout), voilà qu'il nous faut poursuivre et CONTINUER l'ÉVANGILE... rien de moins !

Sans doute est-ce un peu impressionnant et comme Pierre on peut être tenté de regarder en arrière et s'interroger de ce qu'il en est des autres et de se comparer : autant de petits stratagèmes familiers qui nous font toujours gagner et toujours perdre un peu de temps :

*Pierre, s'étant retourné, vit derrière lui le disciple que Jésus aimait, celui qui, au cours du repas, s'était penché vers sa poitrine et qui avait dit : « Seigneur, qui est celui qui va te livrer ? » Quand il le vit, Pierre dit à Jésus : « Et lui, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? » Jésus lui répondit : « Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. »  
(Jean 21,20-22)*

C'est dans cet appel renouvelé et pour le coup conjugué explicitement au singulier que le disciple bien-aimé a recueilli la toute dernière parole qui soit sortie de la bouche de Jésus :

- « Toi, Suis-moi ! »

## « CONTINUER »

À la fin de ma lecture de l'ÉVANGILE ;  
surtout ne pas le refermer  
mais **CONTINUER l'ÉVANGILE** toujours !  
car cette fin s'offre comme un commencement  
la Bonne nouvelle...est toujours nouvelle !

Elle s'offre en « complément direct »  
de tous ces verbes qui à force de prendre chair en nous  
nous font enfin exister :

**AIMER, CONTEMPLER, APPRENDRE,  
VIVRE, SOUFFRIR et ...CONTINUER**

Oui, je continuerai jusqu'à entendre  
au plus intime de mon existence  
l'ultime parole du Christ,  
la toute dernière parole de l'Évangile :  
cette première parole de mon chemin de disciple :

**« Toi, Suis-moi ! »**

